

Colle n° 11 : Thermo 3 - Optique 1

Exercice 1 - Comportement social thermorégulateur des manchots : Un manchot se modélise par un parallélépipède rectangle de section carrée de côté $a = 10$ cm et de hauteur $\ell = 50$ cm. Le manchot maintient sa température interne $T_i = 37^\circ\text{C}$ au moyen d'un apport métabolique $P_1 = 50$ W qui compense les pertes par conduction thermique au travers de son revêtement de plumes d'épaisseur $e = 1,0$ cm et de conductivité thermique λ .

- Déterminer la valeur de la conductivité thermique λ du revêtement de plume sachant que la température extérieurs (y compris au niveau du sol) est $T_e = -20^\circ\text{C}$.
- Pour faire face à des températures extrêmes, neuf manchots se serrent les uns contre les autres formant un carré de 3×3 manchots. Le pavage est parfait, seules les faces supérieures inférieures et latérales périphériques sont sujettes aux pertes thermiques. De combien le métabolisme nécessaire au maintien de la température interne, rapporté à un manchot, est-il réduit lorsque les neuf manchots se serrent les uns contre les autres ?

Exercice 2 - Pas de petits mammifères marins ? : Tentons d'expliquer pourquoi il n'existe pas de tout petits mammifères marins ; en effet le plus petit d'entre eux est la marsouin du Pacifique, fortement menacé d'extinction, qui mesure environ 1.50 m à l'âge adulte. Modélisons un mammifère très schématiquement par une boule de muscles de centre O et de rayon R , dont le métabolisme dégage une puissance thermique uniforme \mathcal{P} par unité de volume. L'animal est plongé dans un milieu (air ou eau) de conductivité thermique κ , dont la température loin du mammifère est $T_\infty = 20^\circ\text{C}$. On s'intéresse à la température du milieu ambiant ($r > R$) en régime stationnaire, sans considérer de convection dans un premier temps.

- Sans procéder à un bilan mésoscopique*, établir l'équation différentielle vérifiée par la température $T(r)$ dans le fluide en régime stationnaire.
 - Un mammifère, marin ou terrestre, est notamment caractérisé par le fait qu'il ait le sang chaud. Par conséquent, il doit maintenir sa température cutanée $T_c = T(r = R)$ au-dessus d'une valeur critique de survie T_s . Établir l'expression du profil thermique $T(r)$ dans le milieu extérieur, en fonction de r , R , T_∞ , et \mathcal{P} . Discuter les rôles respectifs de la taille de l'animal et de la nature de l'environnement sur la température cutanée du mammifère.
 - Considérons un dauphin adulte de 300 kg pour 3 m de long. En supposant ce dauphin cylindrique, estimer la valeur R du rayon de notre modèle sphérique qui présenterait le même rapport surface/volume que le dauphin.
 - Quelle puissance volumique \mathcal{P} le métabolisme du mammifère doit-il développer pour maintenir sa peau à $T_c = 30^\circ\text{C}$, dans l'air, puis dans l'eau ? On utilisera les conductivités thermiques effectives $\kappa_{\text{air}} = 50 \text{ W}/(\text{m} \cdot \text{K})$ et $\kappa_{\text{eau}} = 250 \text{ W}/(\text{m} \cdot \text{K})$ pour rendre compte de l'efficacité de la convection dans le fluide. Commenter.
- En réalité, les conductivités thermiques de l'air et de l'eau sont égales à $\lambda_{\text{air}} = 0.026 \text{ W}/(\text{m} \cdot \text{K})$ et $\lambda_{\text{eau}} = 0.6 \text{ W}/(\text{m} \cdot \text{K})$.
- Proposer une méthode pour estimer les valeurs effectives qui rendent compte de la convection dans le fluide.

Exercice 3 - Étude d'un four industriel cylindrique : On étudie le fonctionnement en régime stationnaire d'un four cylindrique industriel dans une usine métallurgique. La paroi du four, de conductivité thermique $\lambda_p = 0.50 \text{ W}/(\text{m} \cdot \text{K})$, est délimitée par deux cylindres coaxiaux d'axe (Oz) et de rayons $R_1 = 30$ cm et $R_2 = 50$ cm. On admettra que la longueur $L = 10$ m du four est suffisante pour supposer que $R_1, R_2 \ll L$. La température de la paroi intérieure est $T_1 = T(r = R_1) = 900$ K, celle de la paroi extérieure $T_2 = T(r = R_2) = 300$ K. Ce four est alimenté par du charbon dont la combustion permet de récupérer 13 MJ/kg.

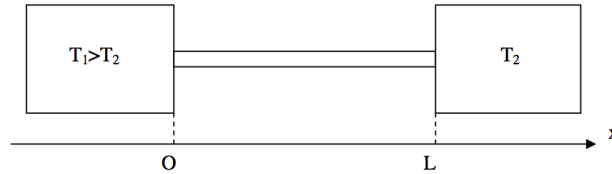
- Déterminer la température $T(r)$ de la paroi du four pour $R_1 \leq r \leq R_2$.
- Calculer la masse m de charbon à brûler quotidiennement dans le four pour permettre à celui-ci de fonctionner en régime stationnaire.
- Les échanges thermiques entre la paroi extérieure du four et l'atmosphère sont modélisés par la loi empirique de Newton. Déterminer la valeur du coefficient de conducto-convection h en sachant que la température extérieure est $T_0 = 290$ K. Pourquoi peut-on considérer qu'il n'y a pas de conducto-convection à l'intérieur du four ?
- L'usure thermique a endommagé une partie du four. La paroi a donc été remplacée sur une longueur $L/3$, avec un matériau de conductivité $\lambda_m = 0.20 \text{ W}/(\text{m} \cdot \text{K})$. Quelle est la nouvelle résistance thermique de l'installation, en tenant compte de la conducto-convection ?

Exercice 4 - Ailette de refroidissement : On considère l'atelier d'un souffleur de verre, disposant d'un four à la température T_f , dans lequel il introduit l'extrémité d'une perche en fonte, considérée pleine, de rayon $a = 1.0$ cm et de longueur $L = 2.0$ m. Le reste de la perche baigne dans une atmosphère à la température T_a .

- Établir l'équation différentielle qui modélise le transfert de chaleur dans la perche en régime stationnaire au contact de l'atmosphère.

2. Estimer à quelle distance on peut empoigner la perche sans risquer de se brûler. On considérera un four qui fonctionne à 1150 °C en régime établi, une perche de conductivité thermique $\lambda_{\text{fonte}} = 55\text{ W}/(\text{m} \cdot \text{K})$, et une atmosphère à 30 °C qui présente au contact de la perche un coefficient de Newton $h = 10\text{ W}/(\text{m}^2 \cdot \text{K})$.

Exercice 5 - Conductivité variable : Deux corps de capacité thermique infinie de températures T_1 et T_2 sont reliés par une barre de conductivité thermique dépendant de la température : $\lambda(T) = A/T$ avec A une constante.



Déterminer la température $T(x)$ dans la barre.

Exercice 6 - Équilibre thermique de la Terre : On s'intéresse ici à un modèle simplifié d'équilibre thermique du système Terre. On considère que le Soleil apporte une puissance thermique surfacique moyenne $\mathcal{P}_S = 240\text{ W} \cdot \text{m}^{-2}$; la Terre, à la température T , émet son propre transfert thermique de puissance surfacique $\mathcal{P}_T = \sigma T^4$ avec $\sigma = 5.7 \times 10^{-8}\text{ W} \cdot \text{m}^{-2} \cdot \text{K}^{-4}$. Par ailleurs, une partie de cette puissance est captée par les gaz à effet de serre et renvoyée vers la Terre : avant l'ère industrielle, on estime la puissance correspondante à $\mathcal{P}_{\text{serre}} = 155\text{ W} \cdot \text{m}^{-2}$.

1. (a) Calculer la température d'équilibre de la Terre en l'absence d'effet de serre. Commenter.
- (b) Calculer la température d'équilibre de la Terre en tenant compte de l'effet de serre; on la notera T_0 .
- (c) Si on suppose que plus aucun gaz à effet de serre n'est émis après 2020, l'augmentation de la concentration en gaz à effet de serre due à l'activité humaine a pour effet équivalent d'augmenter $\mathcal{P}_{\text{serre}}$ d'environ $3\text{ W} \cdot \text{m}^{-2} \cdot \text{K}^{-4}$; en déduire la nouvelle température d'équilibre T'_0 .
2. (a) Relier la variation $T'_0 - T_0$ à la capacité thermique C de la Terre, sa surface S et à la durée Δt de la transformation. On considérera pour simplifier que la Terre est à la température constante T_0 pendant toute la transformation.
- (b) Pour estimer C , on donne des estimations des masses de l'atmosphère $m_{\text{air}} = 5.1 \times 10^{18}\text{ kg}$ et des océans $m_{\text{oc}} = 1.4 \times 10^{21}\text{ kg}$ de capacité calorifique massique $c_v = 4180\text{ J/K/kg}$. Calculer C à l'aide de ces deux contributions; on commentera leur importance relative. On rappelle $M(\text{O}) = 16\text{ g/mol}$ et $M(\text{N}) = 14\text{ g/mol}$.
- (c) En déduire numériquement la rapidité du réchauffement (en degrés par siècle).
3. Sachant que la sortie de la dernière ère glaciaire a consisté en un réchauffement de 4 °C sur une durée de 10 000 ans (accompagnée par une augmentation du niveau marin de 130 m), commenter les valeurs obtenues.

Exercice 7 - Lampe à incandescence : On considère une lampe à incandescence constituée d'une ampoule sphérique de faible épaisseur de rayon $R = 2.5\text{ cm}$ et d'un filament en tungstène de surface $S_f = 2 \times 10^{-5}\text{ m}^2$. En dehors du filament, l'ampoule est vide. On note P la puissance rayonnée par le filament.

1. On fait l'hypothèse que le rayonnement du filament est celui d'un corps noir de température T . Calculer T pour une puissance rayonnée $P = 60\text{ W}$. Quelle est la valeur de la longueur d'onde correspondant à l'émission maximale? Expliquer pourquoi le verre de l'ampoule absorbe une partie de ce rayonnement?
2. Le milieu ambiant est supposé en équilibre radiatif et thermique à la température T_a , il émet donc un rayonnement de corps noir. Le verre de l'ampoule absorbe une partie du rayonnement émis par le filament soit la puissance αP . D'autre part, le verre de l'ampoule se comporte comme un corps noir par le rayonnement ambiant et pour le rayonnement qu'il émet lui-même. On suppose un échange conducto-convectif de coefficient $h = 5\text{ W} \cdot \text{m}^{-2} \cdot \text{K}^{-1}$ avec le milieu extérieur. Écrire l'équation traduisant l'équilibre thermique de la lampe de température stationnaire T_v .
3. Calculer numériquement cette température en prenant $T_a = 293\text{ K}$ et $\alpha = 0.05$.

Exercice 8 - Cube dans un four : On place à l'intérieur d'un four un cube de côté a , de capacité thermique massique c et de masse m . Le four est maintenu à la température T_1 . Le solide est initialement à la température T_0 . Le four et le solide sont assimilés à des corps noirs. On suppose que la température est uniforme à l'intérieur du parallélépipède et que $T_0 - T_1 \ll T_1$.

1. Quelle est la condition sur les températures pour ne tenir compte que des transferts thermiques radiatifs?
2. Déterminer l'évolution temporelle de la température T du parallélépipède.